

de toutes ces personnes, de toutes ces inventions trébatiennes s'appellent le
mes des autres.
C'est à ally - vous, pour
Melly, le bébé.
Dorothy - moi de vos
Gronnelles. Mes salu
tations à Melly. Je
vis plus que jamais
en même train
avec vous et bien
aug. vous de bon
nouvelles de Portugal.
Affect. a. vous trois
M. Adorna
22 Mars 1915

Cher Ami

Quelques mots de la part de mon
frère pour vous dire que les parents
Emma essayent encore une fois de
la faire revenir à Saffemois. Elle désire
habiter à Genève, s'y trouvant bien, et
mon frère est disposé à hausser son
sage si c'est là ce que le père veut
obtenir. Cette enfant n'a pas la
force de travailler à la campagne et
ne veut pas rentrer à la fabrique
et elle dit qu'elle a et un frère qui

finir l'école et qu'il peut aider et une
flume saur qui va mieux à l'école
mais peut aider ^{aussi} à côté de l'école.
Pourquoi dans ces conditions toujours
lever la-dessus? Ici le temps qui
court on fait le travail qu'on a
et on se tire d'affaire le mieux qu'on
peut pour ne pas le lâcher. Du reste
Emma est décidée: elle ne veut pas
revenir à la fabrique et par conséquent
cela n'aurait pas de sens qu'elle aille
à la maison pour les travaux de la
campagne qu'elle n'a pas la ^{force} ~~temp~~
de faire. Veuillez faire comprendre cela
à ses parents. Cette enfant n'est pas
forte et il faut la laisser où elle est
et où elle se trouve bien. Elle pleurait

toutes les larmes ce matin j'avais reçu
cette lettre, je lui ai promis de vous
écrire à ce sujet.

En me répandant à ce propos, dites-moi
comment vous faites pour faire parvenir
en Allemagne des lettres où vous dites
ce que vous pensez. Je voudrais dire
ma pensée à des Allemands et me
réfugier de la censure.

Dites-vous de la guerre? Je trou-

ve que vous devriez consulter de fermes
les Eglises dans toute l'Allemagne
car les Eglises chrétiennes n'y ont
plus de sens puisqu'ils retournent
à l'épave de la loi du talion, ou
plutôt à une épave plus ancienne
encore puisque le talion se formait

à l'œil pour l'œil et que maintenant
c'est trois yeux pour un œil ! Ces
sens sont hors de sens ! Vraiment,
donnez-leur ce conseil : il faut être
sage ! Vous pourriez plus tard y
aller comme missionnaire ! et loger chez
Ledebour ou Liebknecht qui seront les
plus proches de votre doctrine ! En en
vitez-vous ? Dites. vous ennuie la vérité
à Radt / compagnie ? Ah avez-vous
jugé que le feu ne valait pas la chan-
delle ? Ah ! l'adieu temps. L'histoire
se fait. Mais au prix de quelle souffrance.
J'ai bien tourné et retourné tout cela
pour en voir le beau côté, je ne le
trouve pas. Je ne vois que le mal enfan-
tant le mal. Ne criera-t-on pas bientôt
-grâce ! On en aura-t-on pas bientôt assez.